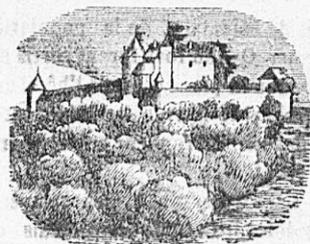




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

GRAVES LEÇONS

La ruée formidable et irrésistible qui a poussé les peuples orientaux à une guerre sans merci est, nous l'avons vu, le résultat de l'oppression, de la tyrannie, des exactions.

La fouguese intrépidité des alliés et les victoires répétées et quasi journalières qui en furent le fruit provoquèrent dans l'Europe des sentiments de stupeur d'abord, d'admiration ensuite.

Leurs succès leur ont attiré autant que leurs malheurs d'autrefois et même plus, la sympathie universelle. Il n'est pas jusqu'aux peuples qui furent jadis des adversaires déclarés de la reconstitution d'un puissant Etat balkanique qui ne se laissent aujourd'hui entraîner à désirer vivement leur victoire finale et à faire des vœux pour la continuation des succès présents.

Mais si leur fouguese élan, leur courage, leur intrépidité leur ont valu de l'admiration, ces brillantes qualités guerrières n'ont pas été dévoilées si soudainement sans inspirer quelques craintes auprès de certains gouvernements.

Tous les Etats de l'Europe prévoyaient que l'heure qui sonne devait arriver fatalement et que les actes tyranniques et oppresseurs de la Turquie devaient une bonne fois recevoir leur juste punition dans le sang des enfants de l'Islam et dans la vie même de l'Etat.

Ce n'est pas impunément que l'on peut pressurer un peuple ou une fraction d'un peuple. Momentanément, on arrivera parfois à briser toute velléité de résistance, à plonger le peuple dans une torpeur mortelle qui l'empêche de sentir tout le poids de la tyrannie; mais tôt ou tard, le réveil se fait sentir, d'autant plus brutal qu'il s'est fait plus longtemps attendre.

Dans certains pays, on sait cela et c'est ce qui inspire de graves préoccupations aux gouvernements. La Pologne, ce malheureux royaume auquel on a ravi son indépendance, gémit sourdement sous le joug de l'Autriche et surtout de l'Allemagne et de la Russie. L'Allemagne tient encore sous sa dépendance le Schleswig enlevé au Danemark. La Finlande est opprimée odieusement par la Russie.

Tous ces pays ressentent douloureusement le poids du joug qui leur est

imposé et toutes leurs aspirations tendent à en être délivrés.

L'exemple des Balkans ne pourrait-il être contagieux et inspirer à ces pays assez de courage pour secouer ce joug et reprendre de vive force ce que la force leur a ravi?

C'est le sort inévitable des choses d'ici-bas que rien n'y est durable de ce qui est basé sur l'iniquité et l'oubli des droits d'autrui. La justice seule est immanente, et elle finit toujours par sonner son glas aux oreilles des spoliateurs et des tyrans.

C'est pourquoi les gouvernements qui ont oublié, pendant une longue période, tout sentiment d'équité envers une partie de leurs sujets, ne sont pas sans avoir ressenti douloureusement la leçon de choses qui vient de leur être donnée par les récentes victoires des Etats balkaniques et le réveil de leurs sentiments d'indépendance.

Mais il n'est pas seulement de grands Etats où cette leçon de choses ne vienne à point nommé. Plus près de nous, dans notre canton même, les oppresseurs, qui ont basé leur système de tyrannie sur les doctrines importées de l'étranger, ne doivent pas se sentir bien calmes devant les derniers événements. Eux surtout doivent sentir toute la gravité de l'heure présente, car ici plus qu'ailleurs, le peuple est privé de liberté, est tenu en tutelle et ne peut exercer aucun des droits qui lui appartiennent.

Il est évident qu'ils ne sauraient redouter les mêmes conséquences de leur injustice demi-séculaire notre peuple étant trop pacifique pour recourir aux moyens violents en vue de recouvrer une parcelle de sa liberté.

Mais ils sauront du moins que l'iniquité, que les injustices envers une grande partie de la population portent des fruits dont ils devront tôt ou tard goûter l'amertume.

C'est sans doute le sentiment de sa propre dépendance qui inspire à notre population plus qu'à toute autre tant de sympathie envers les peuples qui cherchent à l'heure actuelle à se délivrer de leur joug.

NOUVELLES SUISSES

Caisse d'épargne postales. — Le Bund apprend que la direction générale des postes a déjà élaboré un projet pour l'introduction d'une loi sur

les caisses d'épargne postales. Ce projet a déjà été examiné par le Département fédéral des postes; en même temps l'ordonnance d'exécution a été également préparée. Les deux projets seront encore discutés par une commission extraparlamentaire, présidée par le chef du Département des postes, avant d'être soumis au Conseil fédéral et à l'Assemblée fédérale.

Berne. — Acortes septuagénaires. — Mercredi, onze dames septuagénaires ont banqueté dans un des établissements de la ville de Berne pour fêter leur septantième anniversaire. La plus jeune compte 70 ans. La plus franche gaieté a régné pendant le repas, agrémenté de chants et de cantiques.

Lucerne. — Morte de misère. — Près de Wisikon, on a trouvé une femme morte dans un bois. C'était une pauvre créature qui n'avait pour vivre et pour entretenir son fils incapable de travailler que le produit de quelques journées qu'elle faisait de-ci de-là.

La pauvre femme doit avoir succombé au dénuement et à la misère. Elle avait été obligée de chercher asile dans la forêt, faute d'abri.

Grisons. — Morts dans la tourmente. — Deux ouvriers qui passaient le Splügen ont été pris dans une tourmente de neige et n'ont pu continuer leur chemin. Ils ont été trouvés gelés sur le bord de la route.

L'ÉTRANGER

La guerre en Orient.

La prise de Lulé-Bourgas.

On mande de Ferdinandovo (le nouveau nom de Mustapha-Pacha) les détails suivants sur la marche de l'armée bulgare.

L'exploration de la cavalerie, conduite avec hardiesse et un service d'espionnage très actif, donnèrent les certitudes suivantes: Au sud et au sud-est, les forces ottomanes étaient représentées seulement par des régiments errant à l'aventure. Le gros des forces turques a été amené provisoirement par Nazim pacha dans la direction de Tchoru. La route de Lulé-Bourgas à Rodosto n'était gardée que par un mince cordon de tirailleurs.

En possession de ces données, le

général Savof résolut de frapper un grand coup. La droite de l'armée Ivanof, précédée d'une division de cavalerie, reçut comme objectif Rodosto. L'armée Dimitrief eut pour mission de continuer sa marche pour atteindre au plus tôt Tchataldja. Cette tactique ayant réussi, l'attaque de front força l'armée turque à se replier sur Erjen.

230,000 hommes environ ont combattu à Viza et Lulé-Bourgas. Les plans primitifs du quartier général bulgare ont été modifiés par suite de la retraite des Turcs d'Eski-Baba et de l'attaque de leur aile droite à Banar-Hissar, ce qui entraîna un contact plus rapide de l'aile gauche bulgare avec les troupes turques. Il y a eu des rencontres très vives, et, dans les forêts, des combats acharnés au cours desquels les rédifs d'Anatolie ont donné carrière à leur tempérament; mais leur marche en avant a été arrêtée, bien que les Turcs aient sans cesse envoyé au feu de nouvelles réserves.

Les troupes turques furent finalement complètement disloquées, enveloppées, et obligées à une retraite qui ressemblait à une fuite. Les mêmes symptômes qu'à Kir-Kilissé ont pu être constatés. D'abord une marche offensive énergique, ensuite rupture de tous les rangs, et enfin panique soudaine, s'étendant à toute l'armée.

Sur l'autre aile, près de Lulé-Bourgas, les Turcs ont combattu derrière des positions fortifiées. L'artillerie bulgare a opéré par un tir de flanc.

L'infanterie bulgare montra un mépris de la mort extraordinaire. La retraite des Turcs dégénéra en fuite.

Les atrocités turques.

On donne les détails suivants sur les massacres de Seldje (Servia):

Le mardi 22 octobre au soir des détachements turcs s'enfuyant de San-Sartopouros passèrent par le village de Metaxa invitant les habitants à les suivre s'ils ne voulaient pas être massacrés par des cavaliers turcs qui arrivaient. Les Grecs refusant de les suivre, les Turcs firent 52 prisonniers qu'ils conduisirent à Seldje, où ils furent mis en prison. Dans celle-ci se trouvaient déjà 73 autres Grecs.

Peu après, le directeur de la prison fit dire aux 125 prisonniers qu'ils étaient libres et il leur ordonna de sortir. Dès qu'ils eurent franchi le seuil de la prison, les Grecs se virent entou-

rés de soldats et de la population en armes. Quand tous furent sortis et arrivés sur la place, devant l'hôtel du gouverneur de la ville, les soldats et la populace se ruèrent sur eux et les massacrèrent.

Les Grecs, sans armes, essayèrent de se défendre et de fuir, mais quatre d'entre eux seulement y parvinrent. Tous les autres furent tués.

Quand le massacre fut terminé, les soldats et la populace s'amuserent à couper le nez et les mains des cadavres. Parmi les prisonniers se trouvent cinq prêtres. Les cadavres ont été enterrés par l'armée grecque après la prise de Selfidje.

On mande d'Arta que les Albanais continuent leurs atrocités.

La fin d'Andrinople.

Des vivres pour 3 jours seulement.
On mande de Moustapha pacha à la Liberté: « On apprend qu'Andrinople n'a plus de vivres que pour trois jours. »

200 Bulgares brûlés vifs.

Le Mir annonce qu'avant de quitter Bouzar-Hissar, les Turcs ont enfermé deux cents Bulgares dans une caserne et ont mis le feu au bâtiment.

Tous les Bulgares sont morts dans les flammes.

On annonce officiellement qu'en se retirant de Kirk-Kilissé, les Turcs ont massacré tous les chrétiens qui tombèrent entre leurs mains. Ils ont entre autres assassiné un pope, sa femme et leur enfant.

Situation désespérée sur toute la ligne.

On mande de Sofia au Times en date du 1^{er} novembre: Les Turcs ont fait vendredi un effort désespéré pour améliorer leur situation. Ils se sont ralliés entre Tchoulu et Istrandja après avoir été renforcés par deux divisions envoyées de Constantinople, mais ils ont été complètement battus par les Bulgares qui se sont emparés de Tchoulu et de Istrandja ainsi que de Rodosto. Les Turcs cherchent maintenant à faire diversion sur la droite. Mahmoud-Chefket et Torgut pacha ont débarqué 20.000 hommes à Mydia et se sont avancés vers Visa où ils ont rencontré les Bulgares sous le commandement du général Kontin-

chef. Les Turcs ont été complètement battus. On ne sait pas encore s'ils ont réussi à regagner leurs navires ou s'ils se sont retirés vers l'est.

Un violent duel d'artillerie se poursuit à Andrinople. Les détails manquent. La situation des Turcs en Macédoine et en Thrace est maintenant désespérée. L'armée de Nazim, dans laquelle on avait mis les derniers espoirs, a été mise en déroute. Andrinople est maintenant isolée.

Les dernières convulsions.

Neuve bataille: 40.000 hommes hors de combat.

Une grande bataille a eu lieu samedi au sud de Lulé Bourgas. Elle a été des plus sanglantes.

Les Turcs résistèrent d'abord, mais ils furent finalement écrasés par l'artillerie bulgare, dont le feu les obligea à se retirer derrière la ligne de Tchaltaldja (Tchalazé, Cataluzza) où ils tenteront un effort suprême pour sauver la capitale.

Les Turcs auraient eu 20.000 tués et blessés.

Les pertes des Bulgares seraient également très importantes, mais le chiffre exact n'est pas encore connu.

Des informations de source digne de foi, répandues dimanche après midi, dans les cercles touchant de près au gouvernement, confirment que la bataille qui vient d'être livrée près de Lulé Bourgas s'est terminée par une défaite terrible de l'armée turque.

Les Bulgares, dans les rangs desquels se trouvaient de nombreuses recrues de 17 ans, ont attaqué avec une telle impétuosité que les Turcs ont dû battre en retraite après avoir subi des pertes énormes. On parle de 40 mille tués et blessés sur un chiffre total de 90.000 combattants du côté turc.

Les pertes bulgares seraient également considérables.

Importante victoire grecque.

De source officielle, on annonce que l'armée grecque de Macédoine a remporté samedi dernier une importante victoire. Suivant le plan du prince héritier, l'armée, au lieu de se diriger directement vers Salonique, est allée chercher l'ennemi; elle l'a trouvé re-

tranché à Jannipsa-Vardar. L'armée turque avait reçu des renforts considérables, non seulement de Salonique, mais encore des troupes du nord. Après un combat acharné de 2 jours, l'armée turque a été battue avec des pertes considérables. Quatorze canons sont restés aux mains des Grecs qui ont poursuivi l'ennemi sur la route de Salonique. Le pont de chemin de fer sur le fleuve Louros est intact.

Prise de Prevesa.

Le port de Prevesa, bloqué par la flotte grecque, vient de capituler. Toute la garnison est prisonnière.

En mer.

Dans le golfe d'Arta, deux canonnières turques ont été coulées par deux canonnières grecques qui participèrent à l'attaque de Nikopolis. Une 3^{me} unité de la flottille turque de torpilleurs, l'*Adulis*, a été coulée par les Turcs eux-mêmes.

France. — La Coupe Gordon Bennett. — C'est à l'équipe française que reviendra la Coupe Gordon-Bennett des sphériques de 1912. M. Bienaimé reste en tête du classement par son voyage de 2200 km., et derrière viennent se classer deux aéronautes français: Leblanc, qui a atterri à 2050 km. et Blanchet, qui a parcouru 1800 km. M. de Beauclair sur le ballon *Zurich* a atterri à Vilna (1520 km.) et s'est classé sixième. Le lieutenant suisse Forg a fait 920 km., et M. R. O. Muller (Suisse) a fait 200 km. seulement.

Rappels que le départ avait lieu de Stuttgart.

Angleterre. — La peine du fouet.

— La Chambre des communes anglaise vient de voter un projet de loi aux termes duquel les individus convaincus de vagabondage spécial seraient punis de la peine du fouet et de la prison dès la première condamnation.

Le gouvernement demandait que cette peine ne fût applicable qu'en cas de récidive, mais la Chambre a passé outre à une énorme majorité.

— Tragique incendie à Londres. — Un violent incendie s'est déclaré dans les magasins de nouveautés John Parker. De nombreuses employées étaient couchées dans les dortoirs quand le feu éclata.

Dix des malheureuses jeunes filles ont péri dans les flammes. Cinq seulement ont pu être identifiées. Onze, grièvement brûlées, ont été transportées à l'hôpital.

Le feu a été maîtrisé après sept

heures d'un travail acharné. Les dégâts matériels sont considérables.

Indes. — Dans les Indes néerlandaises. — Le *Handelsblad* d'Amsterdam publie une dépêche de Sourabaya (Java) annonçant que des désordres sino-arabes ont éclaté. Une bande d'Arabes et d'indigènes ont saccagé les habitations chinoises. Quatre Chinois ont été assassinés, quatre autres ont été horriblement mutilés. La situation est très grave.

CANTON DE FRIBOURG

Morte en allant au cimetière. — La procession du clergé et des fidèles de Romont se rendait vendredi après les vêpres de l'église au cimetière lorsque, dans l'assistance, une personne tomba, frappée d'une attaque. On s'empressa de lui donner des soins; mais tout fut inutile: elle ne tarda pas à succomber. C'était une dame Schaltenbrand, âgée d'une cinquantaine d'années, originaire de Laufen, mais ayant habité longtemps Romont, qu'elle avait quitté pour aller élire domicile à Estavayer. Elle s'était rendue vendredi à Romont pour y prier sur les tombes de ses parents défunts.

Accident mortel. — Mardi après midi, une escouade d'ouvriers travaillait à la carrière d'Ursy, lorsqu'ils virent un énorme bloc de pierre se détacher au dessus d'eux. Ils réussirent à se sauver à temps, à l'exception d'un seul, qui dans sa fuite butta contre une pierre et tomba. Le malheureux fut atteint par le bloc et eut le crâne enfoncé. C'était un nommé Pierre Butty, âgé de 59 ans, père de deux enfants.

La mort fut instantanée.

Le budget de l'Etat. — Le budget de l'Etat pour 1913 se présente ainsi:

<i>Service ordinaire.</i>	
Recettes	Fr. 6 253 282,40
Dépenses	» 6.335 367 20
Déficit	Fr. 82.084,80
<i>Service extraordinaire.</i>	
Recettes	Fr. 93 800 —
Dépenses	» 427 612 88
Déficit	Fr. 333.812,88
Déficit général	Fr. 415.897,68

GRUYÈRE

Tir. — Le tir à volailles de la Société des Carabiniers de Bulle, dimanche dernier, a été très bien fréquenté: 41 sociétaires ont pris part à ce der-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAR
JULES MARY.

Elle s'arrête, parce que ce qu'elle voit la terrifie.

Deux hommes ont roulé du bord de la route jusque dans le fossé, puis du fossé dans les broussailles.

Ils se tiennent à bras le corps et luttent essayant de se renverser, les mains cherchant la gorge.

L'un des deux est blessé déjà; c'est lui qui râle et appelle au secours, parce qu'il sent que ses forces s'évanouissent et qu'il va succomber.

La nuit claire trahit cette lutte terrible, muette maintenant pour la vie ou la mort. A genoux, dans la neige, Isabelle regarde, à demi-morte de frayeur.

L'un des deux hommes tombe.

L'autre, un genou sur sa poitrine, le main-

tient, et, deux fois sa main levée qui serre un long et large poignard, s'abaisse et disparaît en plein corps du malheureux.

Dans les affres de l'agonie, celui-ci se tord en arc, et laisse une dernière fois échapper un rauque cri d'angoisse atroce, puis quelques mouvements nerveux et c'est tout.

Il reste étalé sur le flanc, les mains fouillant la neige qui se rougit autour de lui lentement.

Le poignard lui a traversé le cœur.

Il est mort.

L'assassin, penché sur lui, a guetté son dernier mouvement, son dernier soupir. Sur, maintenant, que ce n'est plus qu'un cadavre, il se penche, retourne brutalement ce corps inerte, déboutonne la longue houppelande, arrache la redingote, visite les poches, enlève tout ce qu'il y trouve.

Il s'arrête de temps en temps, écoute si personne ne va le surprendre, puis achève sa lugubre et criminelle besogne.

Enfin, il s'éloigne...

Mais tout à coup, il revient, se rapproche, se penche sur le corps, se couche auprès de lui, met l'oreille contre le cœur.

Il veut être certain qu'il n'y a plus de vie

là, ni souffle, ni battement.

Et après, il se relève, et le voilà qui prend sa course, une course folle, épouvantée et qui disparaît au loin dans le bois pour échapper à son crime, pour échapper à ce cadavre, pour se mettre à l'abri.

A-t-il entendu quelque bruit, ou bien est-ce la peur seulement?

En a-t-il fini avec ces dépouilles infâmes et tout à l'heure, quand il aura repris un peu de courage, ne reviendra-t-il pas une dernière fois vers ce cadavre dont il a tourné vers le ciel la face convulsée, grimaçante et menaçante?

Et Isabelle, comme l'assassin, affolée, ivre, les mains sur les yeux, s'enfuit en criant:

— Grand Dieu, est-ce possible? ai-je bien vu? Mon Dieu, protégez-nous!

Elle rentre au village, tout en courant, s'éloignant avec une épouvante bizarre de tous les paysans qu'elle croise le long de son chemin.

Bien qu'il fasse très froid, qu'il gèle, son front est mouillé de sueur.

— Elle est folle, vraiment, et répète sans cesse:

— J'ai mal vu... C'est un abominable cau-

chemar... J'ai mal vu... J'ai eu un moment de délire, de fièvre, à la suite des dernières fatigues éprouvées... J'ai mal vu! J'ai mal vu!

Et ses mains passent sur ses yeux, dans un mouvement nerveux, comme pour en retirer, comme pour en effacer l'inoubliable spectacle.

Enfin, elle se trouve dans la maison de Marboutin. Depuis longtemps, la nuit est tout à fait venue. Les maisons du village ont les fenêtres du rez-de-chaussée éclairées, et les lumières, tamisées par les rideaux, projettent au dehors une lueur incertaine et plaine d'une tristesse mélancolique.

Ils sont tous là, les paysans, fatigués de la journée rude et froide, se chauffant les jambes sous les hautes cheminées.

La paix règne partout en maîtresse.

Et, en frissonnant, Isabelle, saisie par ce contraste, repense au drame de la forêt, à bas, et à cette lutte ignoble et au cadavre qui git, la face tournée, les dents à l'air, vers les cimes indifférentes des arbres endormis.

Elle s'arrête, inquiète, irrésolue, devant les fenêtres de la gentille maisonnette où

nier tir, toujours membres. On a br
Voici les 20 me
1. Savary Emile,
2. Firmann Jean
3. Toffel Louis, E
4. Gavin Paul, B
5. Gremion Firm
6. Crotti Eugène
7. Conus Emile
8. Meyer Emile
9. Glasson Édou
10. Glasson James
11. Lapp Charles,
12. Glasson Jules,
13. Desbiolles Alf
14. Grangier Léon
15. Roulin Emile,
16. Blanc Léon, E
17. Stocker Antoi
18. Mariaux Oscar
19. Castella Urban
20. Bec Paul, Bul

Cercle des A
DE M
Dimanche 1
à 2 1/2 h. après
cial, à Bulle,
rale ordinaire
teurs de parts du
ciété.

Trac
1 Réception de
2. Reddition de
lan au 30 septemb
3. Nominatio
Commission et d
comptes;
4. Banquet ann
5. Abonnements

AV
„La Gruy
voyée grat
ce jour au
aux nouve
1913.

CORRES
On nous écrit :
Veuillez bien m
lité de vos colon
quelques mots à
voir, dans le *Erib*
manière de voir a
événements de la
Il a cru être méch
naïf, n'ayant nulle
allusions piquante
mes amis le *paré d*
Tout d'abord, j
que la correspon
geois paraît attri
celle que je vous

elle a reçu l'hospital
Par une crainte t
ne cherche pas à s'
qu'avoir été témoin
que y avoir trempé,
oui, coupable...
Aussi, quand elle e
ment pâle, si pâle, si
sable, que Marthe et
précipitent à sa renc
dans leurs bras.
— Qu'as-tu, Isabe
Isabelle tombe sur
Son cœur a des l
qu'on l'entend au m
courage bondit.
Mais, voilà, dans
ble, qu'elle pense tou
vu. Elle se trahit. Si
elle ne ment, il va
qu'elle s'explique, qu
Cela, jamais! On lui
vie, elle ne dira rien!
Et elle se dresse, e
Marboutin qui la r
reousse Marthe qui,
larmes aux yeux.

travail acharné. Les dégâts sont considérables.

Dans les Indes néerlandaises — Le *Hand-Blad* d'Amboine publie une dépêche de Sourabaya annonçant que des désordres arabes ont éclaté. Une bande d'indigènes ont saccagé les maisons chinoises. Quatre Chinois assassinés, quatre autres ont été mutilés. La situation est grave.

ON DE FRIBOURG

en allant au cinéma — La procession du clergé et des Romont se rendait vers les vèpres de l'église au moment où, dans l'assistance, une femme tomba, frappée d'une pierre. On s'empressa de lui donner secours, mais tout fut inutile : elle ne put succomber. C'était une jeune fille, âgée d'une cinquantaine d'années, originaire de Lauzannes, qui avait quitté son pays pour aller à Estavayer. Elle s'était rendue à Romont pour y prier pour l'âme de ses parents défunts.

Un mortel. — Mardi 27, une escouade d'ouvriers travaillant à la carrière d'Ursy, lorsqu'ils ont vu un énorme bloc de pierre se détacher au-dessus d'eux. Ils réussirent à sauver à temps, à l'exception d'un seul, qui dans sa fuite butta sur une pierre et tomba. Le malade fut atteint par le bloc et eut une fracture de la colonne vertébrale. C'était un nommé G. B. âgé de 59 ans, père de quatre enfants. Il fut instantanément déclaré mortel.

Budget de l'Etat. — Le budget de l'Etat pour 1913 se présente ainsi :

Service ordinaire. Fr. 6 253 282,40
» 6 335 367 20
Fr. 82,084,80

Service extraordinaire. Fr. 93 800 —
» 427 612 88
Fr. 333 812,88
Total général Fr. 415 897 68

GRUYÈRE

Le tir à volailles de la Société des Carabiniers de Bulle, dimanche 11, a été très bien fréquenté : plus de 100 tireurs ont pris part à ce der-

...ai mal vu... J'ai eu un moment de fièvre, à la suite des dernières épreuves... J'ai mal vu! J'ai mal vu!

...ains passent sur ses yeux, dans un moment nerveux, comme pour enlever l'âme pour en effacer l'inoubliable.

...se trouve dans la maison de la mère. Depuis longtemps, la nuit est venue. Les maisons du village sont éteintes du rez-de-chaussée éclairées par les lanternes, tamisées par les rideaux, jettent au dehors une lueur incertaine d'une tristesse mélancolique. Ici, les paysans, fatigués de la rude et froide, se chauffant les pieds dans les hautes cheminées.

...ègne partout en maîtresse. Le sonnant, Isabelle, saisie par ce bruit, se penche au drame de la forêt, elle se rappelle la lutte ignoble et au cadavre face tournée, les dents à l'air, les yeux indifférents des arbres en-

...ète, inquiète, irrésolue, devant la gentille maisonnette où

...ier tir, toujours très goûté de nos membres. On a brûlé 1700 cartouches.

Voici les 20 meilleurs résultats :

1. Savary Emile, Sâles	845,2
2. Firmann Jean, Bulle	100
3. Toffel Louis, Bulle	841
4. Gavin Paul, Bulle	99 99
5. Gremion Firmin, La Tour	824,5
6. Crotti Eugène, Bulle	99 98
7. Conus Emile, Bulle	815,5
8. Meyer Emile, Bulle	98 96
9. Glasson Edouard, Bulle	782,2
10. Glasson James, Bulle	98
11. Lapp Charles, Epagny	777,7
12. Glasson Jules, Bulle	97
13. Desbiolles Alfred, Bulle	757,9
14. Grangier Léon, Bulle	96 96
15. Roulin Emile, Bulle	747,1
16. Blanc Léon, Bulle	96 92
17. Stocker Antoine, Bulle	747
18. Mariaux Oscar, Riaz	96 90
19. Castella Urbain, Bulle	737 2
20. Bec Paul, Bulle	95 90

Cercle des Arts et Métiers DE BULLE.

Dimanche 10 novembre 1912, à 2 1/2 h. après midi, au siège social, à Bulle, assemblée générale ordinaire des membres et porteurs de parts du capital de la Société.

Tractanda :

1. Réception de candidats ;
2. Reddition des comptes et du bilan au 30 septembre 1912 ;
3. Nominations du Président, de la Commission et des vérificateurs des comptes ;
4. Banquet annuel ;
5. Abonnements et mise de journaux.

La Commission.

AVIS

„La Gruyère“ est envoyée gratuitement dès ce jour au **Nouvel-An** aux nouveaux abonnés 1913.

CORRESPONDANCE

On nous écrit :

Veuillez bien me prêter l'hospitalité de vos colonnes pour répondre quelques mots à M. Z. qui a cru devoir, dans le *Eribourgeois*, exposer sa manière de voir au sujet des derniers événements de la commune d'Ebney. Il a cru être méchant et il n'a été que naïf, n'ayant nullement songé que ses allusions piquantes étaient pour lui et ses amis le *paré de l'ours*.

Tout d'abord, je tiens à constater que la correspondance du *Eribourgeois* paraît attribuer la paternité de celle que je vous ai adressée à un ci-

elle a reçu l'hospitalité.

Par une crainte bien singulière, qu'elle ne cherche pas à s'expliquer, il lui semble qu'avoir été témoin de ce crime, c'est presque y avoir trempé, et qu'elle est coupable... oui, coupable...

Aussi, quand elle entre, elle est horriblement pâle, si pâle, si changée, si méconnaissable, que Marthe et madame Marboutin se précipitent à sa rencontre et la soutiennent dans leurs bras.

— Qu'as-tu, Isabelle? Qu'est-il arrivé?... Isabelle tombe sur une chaise, demi-morte. Son cœur a des battements si violents qu'on l'entend au milieu du silence et son corsage bondit.

Mais, voilà, dans cet inexprimable trouble, qu'elle pense tout à coup à ce qu'elle a vu. Elle se trahit. Si elle ne dissimule, si elle ne ment, il va falloir qu'elle parle, qu'elle s'explique, qu'elle dise... Non! non! Cela, jamais! On lui arrachera la langue, la vie, elle ne dira rien!

Et elle se dresse, elle repousse madame Marboutin qui la regarde stupéfaite, elle repousse Marthe qui, tout de suite, a les larmes aux yeux.

(A suivre).

toyen qui aurait été candidat au conseil communal ou à l'un des postes quelconques de la commune. Or, je n'ai pas besoin de prouver qu'il n'en est rien, ne m'étant jamais trouvé dans l'un ou l'autre cas, et ne touchant en rien à l'administration.

Quant aux honorables citoyens qui pourraient être visés par M. Z., s'ils ont pu se laisser porter comme candidats au Conseil communal, ce n'est nullement pas esprit de lucre ou d'ambition, n'ayant ni l'un ni l'autre de famille à caser, mais uniquement par esprit de sacrifice, dans l'unique intérêt de la commune, dont ils considéraient la sécurité financière compromise. Ils ont cependant fait preuve de dévouement en acceptant, malgré toute la répugnance qu'ils auraient eue à siéger aux côtés de l'un ou l'autre conseillers.

Si, à leur grande satisfaction, ils ont échoué, c'est grâce à la pression exercée et surtout au goût de quelques électeurs pour la douceur du miel.

En ce qui concerne l'assemblée en laquelle a été votée la subvention en faveur du Bulle-Fribourg, je dois ajouter que la décision a été prise à une majorité de deux voix seulement. Il y a eu certainement une propagande intense en laquelle on a mêlé la politique. Il n'y avait du reste qu'à constater l'activité toute exceptionnelle de certains personnages, et spécialement d'un aviculteur-chef de gare de la localité. Il est vrai que l'influence de ce dernier n'était pas bien grande car elle n'a pu s'exercer que sur deux ou trois de ses commis. Mais cela a suffi pour faire pencher la balance.

Veuillez agréer, etc. G.

Fruiterie.

Jeune agriculteur, ayant déjà travaillé dans fruiteur, cherche place dans grande exploitation fruitière-laitière, où il aurait l'occasion de se perfectionner dans métier.

La préférence serait donnée à une place où il pourrait loger son cheval de cavalerie. Offres avec indications des conditions sont à adresser sous chiffres Ue 46 G à L'Union-Réclame, Saint-Gall.

A vendre

quelques jolies voitures et plusieurs traîneaux à un et deux chevaux, neufs et usagés.

S'adresser à Joseph Remy, volturier, Bulle.

AMATEUR

passant courant novembre dans canton Fribourg achèterait meubles et objets anciens. Offres sous Amateur, Poste restante, Genève.

Mises juridiques

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra par voie de mises publiques, le **mardi 12 novembre prochain** à 2 heures, à domicile, une certaine quantité de meubles de chambre, batterie de cuisine, outils agricoles, une bascule appartenant à Alphonse Audergon, à Pont-en-Ogoz.

Bulle, le 3 novembre 1912.
L'Office des poursuites.

VILLE DE BULLE

Location de terrain.

Jeu 14 novembre 1912, de 2 à 3 heures après-midi, la Commune de Bulle mettra son verger de l'Hospice (Condémnie) en location par voie de mises publiques.

1735 Le Secrétaire communal.

Maison à vendre.

Lundi 11 novembre 1912, à la Maison de Ville de Vuadens, dès 2 heures après midi, le soussigné exposera en vente, en mises publiques, la maison ayant appartenu à **Rosalie Ody, sise au Creux, rière Vuadens.**

Pour les exposants : C. Vionnet, greffier.

Les personnes qui ont acheté des

pommes de terre

du wagon débité par nous en gare B. R. le 18 octobre, sont informées que nous avons demandé et obtenu une indemnité du fournisseur, qui n'a pas livré de la marchandise comme convenu. Nous pouvons en conséquence rembourser 50 ct. par 100 kg. qui sont à réclamer au magasin dans la huitaine.

Encore en magasin de belles pommes de terre d'un nouveau wagon à fr. 8.60. Sucre (bonne marque) à 49 ct. le kg. (base pains). Société coopérative de Consommation, BULLE.

Grande Salle de l'Hôtel des Alpes
Dimanche 10 novembre 1912, dès 8 heures
Soirée familiale - Concert
organisée par le
Corps de Musique de la Ville de Bulle.
Invitation cordiale. Le Comité.

Avis

A partir de ce jour et jusqu'à fin mars, la **BOUCHERIE NARMILLOD** sera fermée chaque soir à 8 1/2 h., sauf le samedi à 10 heures. 1735

On cherche à louer

une petite ferme de 10 à 20 poses. S'adresser à Joseph Pythoud, 39 Laiterie Plantamour, Genève.

A VENDRE

à consommer sur place, à 15 minutes de la gare de Villaz-St-Pierre, 10,000 pieds de foin et regain, litère en suffisance, eau à l'abri, place pour 20 têtes de bétail. S'adresser à Bifarro Firmin, à Fuyens.

Grande cassée

avec bonne musique à l'Auberg de GUMEFENS. Invitation cordiale. Gaillard, propriétaire.

Hôtel du Sapin, CORBIÈRES

DIMANCHE 10 NOVEMBRE
Cassée
Invitation cordiale. LEVA, tenancier.

A vendre

11 à 12,000 pieds de foin et regain lère qualité, emplacement pour 20 têtes de bétail. S'adresser à Alphonse Sudan, aux Moulins, Broc.

Avis aux maréchaux.

Pour cause d'exces de nombre, 2 belles enclumes, une machine à cintrer les cercles, une refonleuse, une machine à percer et une poinçonneuse à vendre ; le tout comme neuf. S'adresser à Louis Ruffieux, maréchal, Marsens.

Jolie propriété à vendre

dans beau village à 500 mètres de l'église. Maison, grange et écuries séparées avec 8 poses de terre attenantes. S'adresser par écrit, sous H 5285 F, à Haassenstein et Vogler, Fribourg.

Mises de bois

Le mardi 19 novembre prochain, la commune de Le Pâquier exposera en vente par voie de mises publiques environ 400 m³ de billons complètement écorcés, bois de premier choix, et environ 30 moules, le tout préparé dans sa forêt des Joux. Rendez-vous des miseurs à 10 h. du matin, au Chalet de la Schiaz. Le Pâquier, le 4 novembre 1912. Par ordre : Le Secrétaire.

VACHERIN

pour la fondue.
Mont-d'Or
Max. CUENNET,
Gd' rue, BULLE.

BOULANGERIE

à vendre ou à louer. dans la Gruyère, à proximité d'une gare, au centre des affaires ; avenir assuré à preneur sérieux. S'adresser à Haassenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1884 B.

Tricoteuses

pour le gilet-jaquette travail à domicile sont demandées. Prière d'adresser un échantillon AU PRINTEMPS, MONTREUX.

ON CHERCHE

un domestique de 20 à 28 ans, sachant traire et soigner le bétail, l'été à la montagne. S'adresser au bureau du journal.

Châtaignes

belles fraîches sont à vendre à fr. 7.50 les 50 kg., à fr. 15.— les 100 kg. en port dû et contre remboursement. Pietro Manetti, Rivera (Tessin).

On mettrait

quelques bonnes vaches en hivernage, dans de bonnes conditions. S'adresser au bureau du journal.

Cuisinière.

On cherche cuisinière expérimentée. Entrée immédiate. S'adresser à Haassenstein et Vogler sous H 1951 B.

Mises de mobilier.

Jeu 7 novembre prochain, dès les 9 heures du matin, on vendra, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle, plusieurs lits complets, lavabos avec garniture, canapés, tables de nuit, vaisselle et autres articles trop longs à détailler.

Fumier à vendre.

A vendre environ 2000 pieds de fumier. Adresser les offres à la Brasserie Beuregard, Bulle.

A LOUER

chambre meublée, bien située au soleil, indépendante et à plein pied. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A vendre

deux landaus et une victoria. Bas prix. — Belliard, forgeron, Boulevard de la Cluse 65, Genève. 1503

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages). Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 984

Fleurs coupées

du Var, chez L. HENRICH, jardinier, rue de Gruyères, BULLE.

A vendre

pour cause de départ bon CAFE-RESTAURANT affaires assurées à preneur sérieux. S'adresser par écrit sous M. 5085 L. à Haassenstein et Vogler, Lausanne.

On demande

une jeune fille pour aider au ménage, à la campagne. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1958 B. 1714

Foin et regain.

A vendre 10 à 15,000 pieds de foin et regain à consommer sur place, bel emplacement, eau à l'abri. S'adresser à Paul Genoud, sous le Briet, Vuadens. 1715

